l'élaboration d'ISO 26000. Selon lui, comme la nouvelle norme internationale devrait plutôt servir de guide qu'à des fins de certification, elle pourrait révolutionner la façon dont une organisation établit des relations avec ses parties prenantes, y compris sa clientèle. « Beaucoup croient qu'un programme de certification ne fait qu'encourager les entreprises à faire le strict minimum pour satisfaire le public plutôt que d'envisager une pratique exemplaire, dit-il. Grâce la norme ISO 26000, le processus de responsabilité sociétale sera si ouvert et transparent que la certification par des tiers ne sera pas nécessaire. »

M. White ajoute que les pays en développement tiennent beaucoup à respecter une norme de responsabilité sociétale qui les aidera à croître d'une façon durable. « Dire que le monde occidental a eu son tour et maintenant ils veulent le leur serait faux, parce qu'ils savent qu'ils payeront un prix phénoménal s'ils n'assument pas la responsabilité sociétale. »

Selon lui, les pays en développement veulent avoir un point de référence qui trace clairement la voie à suivre pour pouvoir, le moment venu, exporter des marchandises qui satisfont aux normes et aux attentes mondiales. « Une norme de responsabilité sociétale volontaire profite à tout le monde », de dire M. White. ■

L'imprimerie écologique *rapporte*

Pour Warren's Waterless Printing Inc., le virage au vert était une étape logique de la croissance d'une entreprise dans un marché très compétitif.

En 1998, Warren's a été l'un des premiers imprimeurs au Canada à se faire certifier selon la norme ISO 14001, ce qui indique la conformité de son système de management environnemental. La même année, l'entreprise se voyait accorder l'Éco-Logo du programme Choix environnemental, qui permet aux consommateurs de reconnaître les produits et les services qui sont sans danger pour l'environnement.

« Nous avons voulu nous démarquer de tous les autres », explique Glen Warren, directeur de l'entreprise. « Au début, c'était purement une décision d'affaires, mais avec le temps, nous nous sommes rendu compte de la différence qu'un offset à sec pouvait faire sur le plan environnemental. Plus on en sait sur l'environnement, plus on veut être sûr de faire ce qu'il faut. »

Selon M. Warren, son entreprise économise non seulement quelque 200 000 litres d'eau par an grâce à son processus d'offset à sec, mais elle a aussi presque éliminé le rejet, dans l'atmosphère, de certains composés organiques volatils qui peuvent contribuer au smog et attaquer la couche d'ozone.

Ces mesures ont porté des fruits. M. Warren croit qu'elles ont permis à son entreprise de devenir le premier choix des clients à la recherche d'une solution d'imprimerie écologique.

« Soixante pour cent de nos contrats sont liés à des projets de sensibilisation à l'environnement, dit-il, comparativement à moins de cinq pour cent, il y a dix ans. »

L'engagement de l'entreprise à l'égard de la responsabilité sociétale va au-delà de ses méthodes d'imprimerie. Son usine est alimentée par des sources d'énergie propre et non polluante, comme l'énergie éolienne et hydroélectrique à faible impact, au lieu de sources d'énergie à forte intensité carbonique. Warren's soutient également Médecins Sans Frontières, le Fonds mondial pour la nature et Conservation de la nature Canada, ainsi que des organismes communautaires.

« Le virage au vert a définitivement eu des effets positifs pour nous », affirme M. Warren. « Décider sciemment de travailler d'une manière respectueuse de l'environnement porte aussi à réfléchir sur la façon d'en faire autant dans sa vie personnelle. C'est un parcours qui a été fort enrichissant. » ■